

# Pourquoi il faut que le ministère interdise le tâtonnement expérimental :

Pour trois raisons (pourquoi 3 ? Parce que cela fait sérieux d'avoir trois raisons, cela montre qu'on a réfléchi).

Donc la première raison, c'est que le tâtonnement fait perdre du temps. Forcément en tâtonnant, l'élève se trompe, et pour revenir sur son erreur et se corriger, il perd du temps.

Or le temps est compté, car le temps, c'est de l'argent. Il est donc utile d'obtenir des résultats probants en un temps le plus réduit possible. Les résultats pourront être considérés comme probants pour le ministère après une évaluation nationale qui mesurera les performances de l'élève selon un étalon-type géré par des questions communes. Ces questions pourront être étudiées dans l'ordre dans des manuels adéquats édités par les mêmes oligarques et l'enseignant pourra ainsi gagner également du temps de préparation. A terme, le salaire de l'enseignant pourra également être économisé et les ressources du manuel pourront être mutualisées en ligne.

La seconde raison, c'est que le tâtonnement permet à l'élève d'apprendre. Vous me direz : « oui, et alors ? Il est venu pour ça l'élève. » Non, vous rétorquerai-je, l'élève est venu pour accumuler des savoirs nécessaires à l'obtention des examens, indispensables à son orientation pour trouver une place précise dans la société ; pas pour apprendre des savoirs qui pourraient être utilisables pour des projets propres non prévus dans la définition de son destin social. Cela pourrait même poser de sérieux problèmes. Imaginons que tous les élèves soient capables d'apprendre : quelle horreur ! Comment affecter les places en CAP, BEP, Bac Pro, technique, classique ?

La troisième, c'est la question de l'obéissance. Le tâtonnement expérimental procure un plaisir certain, une joie de découvrir et d'apprendre, qui n'est pas

de mise pour ceux qui souhaitent nous voir non seulement pas forcément joyeux, mais surtout bien obéissants et sages.

Un élève qui essaye par lui-même, qui confronte ses résultats aux autres, qui réfléchit en groupe n'est pas bien parti pour devenir un adulte soumis. Et ça, c'est particulièrement grave.

Car non seulement, il risque de ne pas se laisser faire, mais encore, il peut s'allier avec d'autres pour refuser le sort qui lui est fait.

Donc, le tâtonnement expérimental, c'est une pédagogie qui revient cher, qui refuse la sélection sociale, pour finir par créer des adultes contestataires : bref, rien de tout cela ne doit être poursuivi.

Où irait-on si chaque adulte, chaque enfant pouvait exprimer à son aise sa part de créativité ?

Plus personne n'obéirait aux ordres des militaires, aux directives des cadres des entreprises, aux circulaires des administrations, au programme du ministère, aux consignes des partis, bref, ce serait le chaos, l'anarchie, que dis-je ? la révolution !

Véronique Decker

